

samedi 28 janvier

Théâtre Ledoux

1h45 avec entracte

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

Clair de lune

Orchestre Victor Hugo |
Sophie Dervaux | Ustina Dubitsky |
Laurent Comte | Jean-François Verdier

Basson, direction Sophie Dervaux / **Direction** Ustina Dubitsky, Laurent Comte et Jean-François Verdier /
Orchestre Victor Hugo Franche-Comté / **Violons 1** Jan Orawiec, Clara Buijs, Sandrine Mazzucco, Caroline Sampaix,
Clémentine Benoit, Célia Ballester, Rasmus Cornelius Hansen, Andry Richaud / **Violons 2** Camille Couillet,
Gaëlle Anne Michel, Thierry Juffard, Beng Bakalli, Hélène Cabley-Denoix, Marie Néel / **Altos** Marin Trouvé, Shih-Hsien Wu,
Valérie Péliissier, Frédérique Rogez, Sacha Pietry / **Violoncelles** Sophie Paul Magnien, Georges Denoix, Sébastien Robert,
Emmanuelle Mito / **Contrebasses** Emilie Legrand, Bastien Roger, Baptiste Masson / **Flûtes** Pierre Jean Yème,
Florence Aoustet / **Hautbois** Fabrice Ferez, Suzanne Bastian / **Bassons** Michel Bochet, Benoît Tainturier /
Cors Nicolas Marguet, Marianne Tausin / **Timbales, percussions** Philippe Cornus

Financement Ville de Besançon, Région Bourgogne-Franche-Comté, Ville de Montbéliard et Pays de Montbéliard
Agglomération dans le cadre d'un syndicat mixte / **Soutien** Ministère de la Culture – Drac Bourgogne-Franche-Comté,
Maison de la Musique Contemporaine

 Maison de la Musique
Contemporaine

Programme

W. A. Mozart (1756-1791)

**Sérénade n°6 «Serenata notturna»
pour cordes et timbales (1776)**

- I. Marcia (Maestoso)
- II. Menuetto
- III. Rondo (Allegretto)

W. A. Mozart

**Sérénade n°8 «Notturmo» pour
quatre orchestres (1777)**

- I. Andante
- II. Allegretto grazioso
- III. Menuetto

W. A. Mozart

Concerto pour basson (1774)

- I. Allegro
- II. Andante ma adagio
- III. Rondo

Œuvre mystère

Michael Haydn (1737-1806)

Notturmo in F (1772)

- I. Allegro
- II. Menuetto
- III. Adagio
- IV. Final : Presto

Michael Haydn /

W. A. Mozart

Symphonie n°25/37 (1783)

- I. Adagio Maestoso - Allegro con spirito
- II. Andante sostenuto
- III. Allegro molto

Note de programme

Composée en 1776, la *Sérénade n° 6* pour cordes et timbales témoigne de la porosité des genres et des styles en plein XVIII^e siècle. Écrite pour deux orchestres, elle relève en effet de la musique de chambre (comme cette charmante conversation au cœur du *Menuetto* [II^e mouvement]), mais également du style concertant, puisque l'on peut attribuer à l'un des deux orchestres le rôle de *concertino* (qui désigne, dans la musique baroque, un petit ensemble de solistes), et à l'autre, celui du *ripieno* (le *tutti*) qui commente le discours principal.

Simple badinerie, ou sarcasme à peine voilé ? La question se pose, à l'écoute de la *Sérénade n° 8* de Mozart, créée pour le Nouvel An 1777, à Salzbourg. Le jeune compositeur écrit pour une formation singulière, puisqu'il ne faut pas un, ni deux... mais bien quatre orchestres pour interpréter cette sérénade ! La partition est énoncée par un orchestre, qui joue le rôle principal, auquel répondent en écho les trois autres ensembles. Simple touche d'humour, pour un compositeur qui venait de terminer une salve d'œuvres sacrées (la *Missa brevis* et sa *12^e sonate d'église*, toutes deux en do majeur), ou volonté de caricaturer le style concertant et l'esthétique galante ? La vérité se situe sans doute à mi-chemin.

Le *Concerto pour basson* K. 191 écrit à Salzbourg en juin 1774 est le premier des concertos pour instrument à vent que Mozart compose, à tout juste 18 ans ; il illustre (et le deuxième mouvement, *andante ma adagio*, en particulier) l'inclinaison progressive de Mozart en direction du style galant. Marqué par la recherche d'une élégance insouciance, ce style célèbre l'équilibre d'une virtuosité qui ne sacrifie rien à une affabilité naturelle, et d'une veine expressive qui laisse s'épanouir de charmantes arabesques. Si certains se sont risqués à arranger ce concerto pour violoncelle, que l'on ne s'y trompe pas : c'est bien pour le basson, tour à tour malicieux et agile (*Allegro*), lyrique (*Andante ma adagio*) ou ample et virtuose (*Rondo. Tempo di minuetto*) que Mozart écrit ces pages baignées de lumière.

On connaît moins bien Michael Haydn (1737-1806), le frère cadet de Joseph Haydn (1732-1809). Il est pourtant apprécié de son vivant, notamment pour la qualité de sa prolifique production de musique sacrée : le jeune Mozart n'est d'ailleurs pas le dernier à étudier ses partitions, qu'il se procure grâce à son père Léopold. Le *Notturmo* en fa est l'une des incartades de Michael Haydn dans le répertoire profane ; l'œuvre, composée de quatre mouvements, est d'une grande quiétude, portée par des lignes mélodiques simples mais chaleureuses : seules quelques brèves ombres, en particulier dans le II^e mouvement, troublent ce tableau.

La *Symphonie n° 37*, précédée de son introduction est, si l'on peut dire, une œuvre à quatre mains : lorsque Mozart reçoit de Michaël Haydn un exemplaire de sa *symphonie en sol majeur n°25*, il décide de composer un mouvement en guise d'introduction. On reconnaît immédiatement l'empreinte du jeune prodige : ruptures de dynamiques, contrastes expressifs et sens du drame ne trompent guère l'auditeur ! Mozart n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il s'est également confronté auparavant aux fugues de Bach, pour lesquelles il n'hésite pas à écrire des *adagios* jouant le rôle d'introduction. Si l'on identifie la « patte » de Mozart, pendant longtemps, la paternité de Michaël Haydn fut à ce point négligée... que la partition passa pour être intégralement créée par Mozart, au point d'être considérée comme sa 37^e symphonie ! La vérité rétablie en 1907 nous confronte d'autant plus aux trois mouvements écrits par Michaël Haydn, et nous invite à leur prêter une oreille particulièrement attentive : qu'est-ce qui, dans ces pages, ne « sonne résolument pas Wolfgang Amadeus Mozart », mais bien Michaël Haydn... ?

– Aurore Flamion

Retrouvez les biographies des artistes sur le site de l'Orchestre ou en scannant le QR code.



À venir aux 2 Scènes

janvier

du 31 jan. au 2 fév.
Espace studio

Post-scriptum
Georges Appaix

février

2 & 6
Petit Kursaal

Acid Pop
Ghost Song

du 9 au 15
Espace

Vacances au cinéma
Vive le vent d'hiver / Ombre et lumière, tout court /
La Balade de Babouchka / Vanille / C'est magic ! À la baguette ! /
Yuku et la fleur de l'Himalaya / Le Château ambulant

du 21 au 23
Espace

Carte Noire nommée Désir
Rébecca Chaillon

lu 27
Espace studio

The Edge of Memories
Sylvaine Héлары | Lynn Cassiers | Anne Palomérés

28 fév. & 1 mars
Espace

Natchav
Les Ombres portées

mars

ve 3
Théâtre Ledoux

Du songe à la lumière
Orchestre Victor Hugo | Félix Dervaux | Jean-François Verdier

7 & 8
Espace

Nice Trip
Mathieu Desseigne-Ravel | Michel Schweizer

www.les2scenes.fr |   

Soutenu par
 **MINISTÈRE DE LA CULTURE**
Jeune Scène
Festival



Ville de
Besançon

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

doubs
Département

Interreg
France - Suisse



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle dont le Conseil d'administration est présidé par Jérôme Thiébaux. Elle est subventionnée par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLAB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006356/006340/006300/006460

Programme de salle *Clair de lune* - Les 2 Scènes | janvier 2023 | Imprimé par la Ville de Besançon 